

La chambre à coucher, Vincent Van Gogh

(ou « La chambre à Arles » octobre 1888, huile sur toile, 72 x 90 cm)

De : Vincent Van Gogh (Groot Zunder, Brabant, 1853 – Auvers-sur-Oise, 1890)

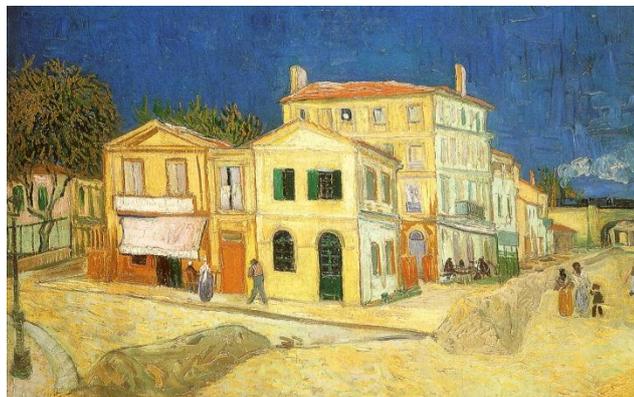
Où se trouve l'œuvre ? Rijksmuseum Vincent Van Gogh, Amsterdam, Hollande



↪ C'est la chambre du peintre Vincent Van Gogh quand il habitait à Arles, une ville de Provence, dans le sud de la France. La chambre est bien rangée car Vincent était content d'habiter cet endroit, lui qui n'avait connu jusque-là que des auberges. Il n'y a pas beaucoup de meubles, Vincent n'a pas beaucoup d'argent, et à cette époque il n'y avait pas de salle de bains : il se contentait d'une cuvette et d'une cruche d'eau pour se laver, sur la table. En peignant cette chambre où tout est à sa place, il montre que maintenant il est décidé à prendre soin de lui-même. En effet, Van Gogh était perturbé, d'une grande fragilité psychologique et il en souffrait beaucoup. A l'époque, on ne savait pas soigner ce genre de problème. Il ne faut surtout pas croire qu'il peignait en délirant. Il savait très exactement ce qu'il voulait faire et pourquoi. Dans des centaines de lettres, surtout adressées à son frère Théo, il commente son travail avec une grande intelligence et sensibilité.

↪ Vincent passait son temps à peindre, c'est ce qu'il aimait le plus au monde. Pour lui il était impossible de vivre dans un endroit sans tableaux, c'est pourquoi, il y en a aux murs de sa chambre. Ce sont les siens qu'il a accrochés là.

↪ Le mur du fond n'est pas très droit. La chambre occupait l'angle de la maison et, à cet endroit, elle penchait un peu. D'ailleurs, dans un autre tableau, Van Gogh a représenté cette maison, « La maison jaune », depuis l'extérieur et on y voit très bien ce détail.



Les murs des côtés se rapprochent beaucoup vers le fond, ce qui confère une profondeur exagérée à la pièce et en particulier à ce lit qui paraît énorme. C'est pareil pour le plancher qui remonte.

↳ Rien ne laisse deviner que c'est la chambre d'un peintre parce qu'on n'y voit pas son matériel de peinture. Il travaillait dehors pendant des heures et des heures chaque jour et sa chambre était faite pour la détente. Là, il pouvait oublier enfin sa fatigue, se réconforter, dormir en paix. Il voulait que son tableau exprime cette idée du repos.

↳ **Les couleurs** : en Hollande, où le peintre est né, il ne fait pas toujours très beau. Il était venu chercher le soleil en Provence et pour lui c'était magnifique de vivre dans une chambre aussi claire, aussi éclatante de couleurs. On ne voit pas bien au travers de la fenêtre, mais on sent qu'il y a beaucoup de lumière. Il n'y a pas beaucoup de couleurs différentes car Van Gogh voulait que l'image soit la plus directe, alors il ne choisissait que quelques couleurs très contrastées, le bleu et l'orangé, le vert et le rouge qui donnent une grande force à l'image. Elle est comme un concentré d'énergie. Il a supprimé les ombres qui auraient pu diminuer la force du tableau.

↳ Les choses peintes sont banales, les teintes plates, sans demi-mesures. Il souhaitait que ses peintures soient évidentes à comprendre. La silhouette des objets est facile à suivre, il utilisait un gros pinceau, mais à l'intérieur des choses, rien n'est calme : la peinture est très épaisse, les coups de pinceau se superposent.

Le peintre Les tableaux de Van Gogh sont abrupts, violents, comme lui par certains côtés. Cela ne l'empêchait pas d'être très cultivé, d'apprécier la peinture ancienne et celle de ses contemporains. Il s'intéressait par exemple aux estampes japonaises. Elles lui ont inspiré ses couleurs franches, ses formes simplifiées. Sa peinture faisait peur, comme quelqu'un qui hurle des choses que l'on ne comprend pas. Peu de gens avaient l'occasion de voir ses peintures de son vivant car il envoyait ses tableaux au fur et à mesure à son frère Théo à Paris. Quand il est mort, en 1890, il n'en avait vendu qu'un seul. Il était désespéré. Mais il n'a jamais essayé de plaire au public pour mieux gagner sa vie car il ne voulait pas trahir ce qu'il pensait devoir faire en peinture.

On a commencé à comprendre l'importance de son œuvre après sa mort. Il avait connu une solitude effroyable et s'est suicidé dans la misère, ignoré de tout le monde. Alors ce contraste entre sa vie malheureuse et sa peinture éblouissante a fasciné les gens. Son histoire personnelle a donné à sa peinture une dimension dramatique, il ne s'agit pas seulement d'art, le public a aujourd'hui un rapport très sentimental avec Van Gogh.

La signature : à l'époque de Van Gogh, les peintres signaient leurs toiles, mais Van Gogh était tellement exigeant qu'il considérait souvent ses œuvres comme de simples études, des exercices, il ne les signait donc pas toutes. Il devait penser qu'elles n'en valaient pas la peine. Et lorsqu'il les signait, il écrivait simplement son prénom : c'était plus familier, plus intime, presque amical. Alors si vous voyez un tableau signé Van Gogh, attention c'est un faux !!!